

FEUILLES VOLANTES
catalogue sur demande

Les Prismes, 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier Tel, (67) 92 32 04
Feuille BP Auteurs: Pédro Alfredo Rodrigues SPINOLA
L'archipel du Cap Vert.

L'archipel du Cap Vert est situé à 595 km de la côte africaine, en face justement du Cap Vert, en plein Atlantique. Il comprend dix îles: Santiago, Fogo, Brava, St Nicolais, St Vicente, St Antao, Santa Luzia (cette dernière étant inhabitée) et cinq îlots.

La plupart de ces îles ont été formées par des phénomènes volcaniques, ce qui leur donne un relief tourmenté. Un dernier volcan n'est pas encore complètement éteint dans l'île de Fogo. Sa hauteur est de 2.829 m.

L'île de Santiago est la plus grande la plus fertile, la plus peuplée, et aussi la plus riche; on y trouve plus de la moitié de la population totale. Le plus petite est Santa Luzia.

La position de l'archipel, près de l'Afrique continentale et entre trois continents, lui donne une grande importance stratégique et surtout une grande importance pour les communications marines et aériennes.

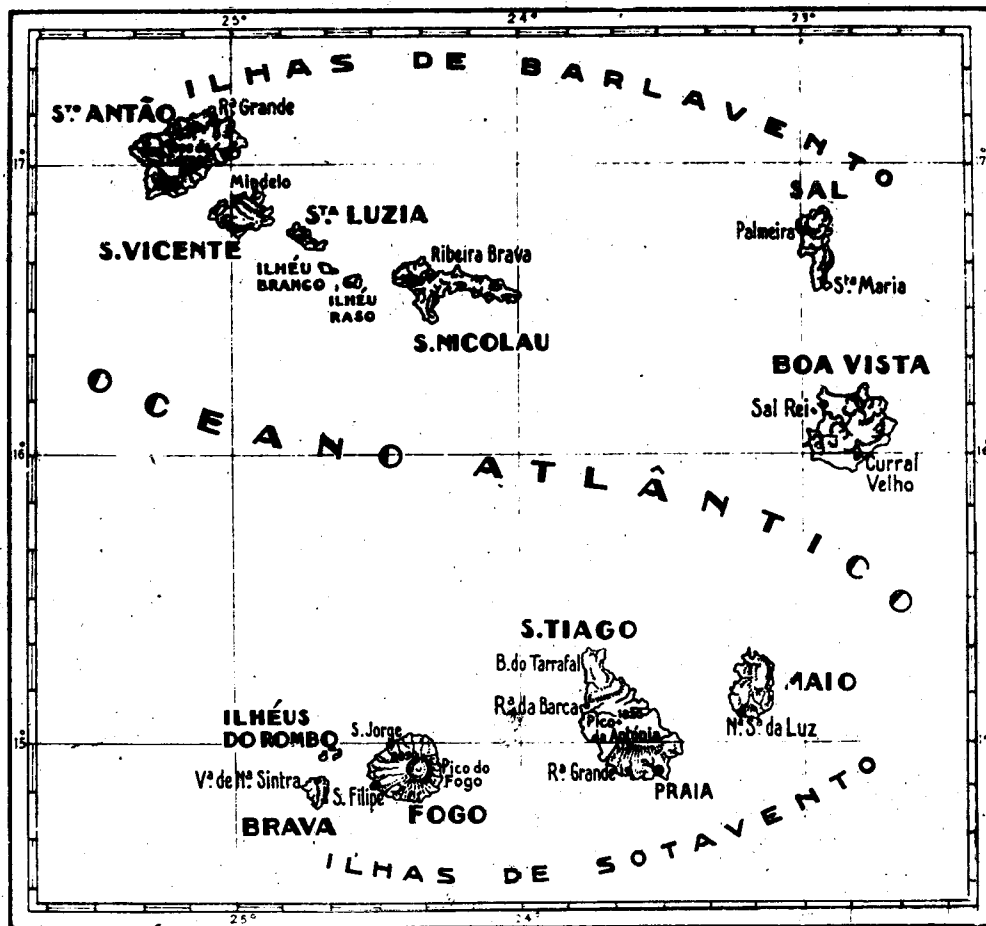
La superficie de l'archipel est de 4.033,5 km² et la population qui l'habite est de 300.000 habitants, ce qui fait 75 habitants au km². Elle est composée de blancs originaires de l'Europe et de noirs originaires de l'Afrique continentale (Guinée principalement) et aussi de métis, résultats du croisement des deux populations.

Climat. Les précipitations atmosphériques paraissent avoir diminuées au cours des siècles. On reconnaît deux saisons, celle de la sécheresse et celle des pluies, mais il arrive que l'absence de pluie dure plusieurs années consécutives.

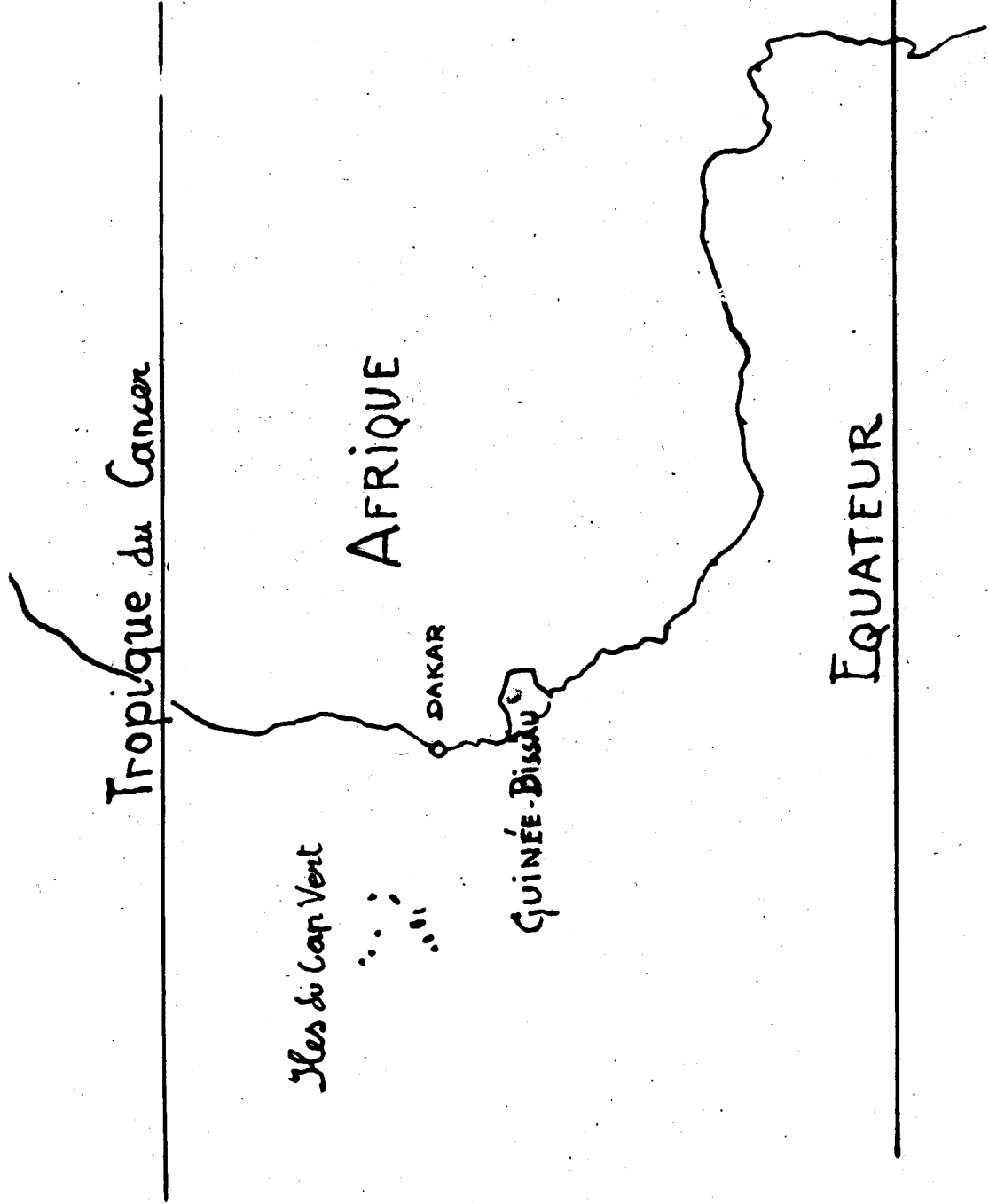
A la saison des pluies le climat est assimilable au "tropical sec"; dans le cas où la sécheresse sévit, il est "semi désertique". Ces îles ne jouissent donc pas d'une végétation luxuriante. Les terrains ont été dégradés par l'homme, toujours à la recherche sans discernement d'emplacements favorables à l'agriculture, à l'habitation et à l'élevage, surtout des chèvres.

On ne rencontre dans ces îles aucun animal féroce, à moins qu'on ne considère comme tels quelques oiseaux prédateurs, des lézards et des insectes. Le reste de la faune a été importé. Le bétail est celui qui a résisté à une alimentation pauvre. En revanche il y a une faune marine très riche.

Agriculture. La plupart des plantes ont été importées. Elles sont, soit industrielles, comme l'arachide, le ricin, le coton, la vigne, la canne à sucre, le tabac, le café. Viennent en plus les plantes alimentaires, le maïs, qui est notre principale culture (65% du sol arable), le haricot, la pomme de terre, le manioc et des fruits, la banane, la mangue, la papaye, (principale nourriture des capverdiens), la goyave, la datte, la framboise, la noix de coco, les pêches, les poires d'avocat, les pommes, les citrons, les coings, les oranges, les mandarines, les melons, les pastèques, les ananas, etc. On en fit l'exportation. Actuellement cette exportation est devenue insignifiante et c'est seulement quand il pleut que l'île de Santiago produit suffisamment pour l'alimen-



Ilhas du Cap-Vert



Tropique du Cancer

AFRIQUE

EQUATEUR

DAKAR

GUINÉE-BISSAU

Iles du Cap Vert

tation de tout l'archipel.

La langue officielle est le Portugais, mais on parle aussi une espèce de "créole", résultat du mélange du portugais avec divers dialectes de la Guinée. Le pays est indépendant, capitale Praia. La lutte pour l'indépendance a duré dix-neuf ans, menée par le peuple du cap vert, uni avec les frères de la Guinée-Bissau, sous la juridiction du PAIGC (parti africain pour l'indépendance de la Guinée et des îles du Cap Vert). Cette indépendance a été finalement acquise le 5 Juillet 1975.

Nous recommençons tout à zéro. Les colonialistes portugais avaient laissé les îles à l'abandon. Jamais ils ne firent rien pour que la population évite de mourir de faim, et beaucoup périrent en effet pendant les années de sécheresse. D'où une société déformée, poussée par la faim aux pires extrémités, vols, mendicité et prostitution, et tout ce que vous pourrez imaginer.

Il y avait un grand nombre d'analphabètes, les rares écoles créées étaient réservées à des privilégiés.

Les eaux de la mer qui entourent l'archipel, dans lesquelles abondent baleines, dauphins, cachalots, requins, thons, merlans, murènes et bien d'autres, ne furent explorées ni exploitées dans des conditions suffisantes pour aider à nourrir la population du pays.

Notre café, qui était un des meilleurs du monde, cessa d'être produit et exporté pour ne pas faire concurrence aux défrichements de l'Angola et autres. Il en fut de même pour les oranges, les raisins et le vin, pour ne pas nuire aux productions du Portugal. Aucune entreprise de tourisme, pour lequel les conditions sont favorables, ne fut essayée.

Le sous-sol contient beaucoup d'eau et on en manquait partout.

Toutes ces conditions défavorables aboutissant à la famine, ainsi que l'absence d'assistance médicale et quelque fois la persécution poussèrent le peuple à l'émigration en masse, souvent clandestine. Seulement aux Etats-Unis, il y a actuellement plus de capverdiens et de leurs descendants que dans l'Archipel même.

A partir de la formation du PAIGC, les pouvoirs publics réagirent par mensonge, la prison, parfois la torture. Mais la population lutta courageusement sans jamais se décourager et nous sommes enfin arrivés à la dernière étape de notre lutte, qui est l'indépendance.

Mais ce n'est qu'un commencement: il reste une longue course à mener à bien pour amener la félicité et le bien être à notre peuple.
